

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE" Arras - Tél. 21.04.21
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)

Régisseur de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 13, Grand'Place - 62 - ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-30

ABONNEMENT ANNUEL

~~XXXXXXX~~

30 F

Supplément n° 1 au n° 152

9 Mai 1973

GRANDES CULTURES

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE - TAS DE DÉCHETS ET REPOUSSES

Du fait des conditions générales de sécheresse de l'année 1972, la virulence de la maladie a été assez atténuée. Cependant, on a pu noter une grande diversité de situation et donc de la gravité des attaques en fonction des régions et de l'irrégularité de la pluviométrie.

Bien que les dégâts sur tubercules aient été en général assez faibles, il n'est pas interdit de penser qu'en raison de la clémence de l'hiver un nombre relativement important de tubercules faiblement contaminés a pu séjourner dans les sols. De plus, les nombreux tas de déchets établis dans un grand nombre de nos régions constituent d'importantes sources d'inoculum susceptibles de contaminer précocement les cultures voisines.

Les conditions climatiques à partir de la mi-avril (15 au 23) puis en fin avril début mai ont pu être favorables à l'implantation de la maladie sur déchets et repousses.

L'extériorisation des premières tâches dans ces conditions particulières pourrait se manifester dès maintenant et se poursuivre dans les jours à venir, en particulier dans les secteurs les plus chauds de la Picardie.

Ne pas hésiter à nous signaler toute apparition de tâches en précisant le lieu, la date et les conditions d'apparition.

Bien entendu, nous ne saurions trop engager les producteurs à réaliser une destruction complète et rapide de toute végétation pouvant se développer au niveau de ces tas de déchets (chaux vive - chlorate de soude - colorants nitrés).

CHARANCON DES SILIQUES DU COLZA (COLZA D'HIVER)

Insecte gris noirâtre, de forme ovale, plus petit que le Charançon des tiges, sa taille est de 2,5 à 3 mm.

Ils hivernent à l'état adulte dans les endroits où le sol est meuble et humide. Leur reprise d'activité demande une humidité suffisante du sol et surtout des températures supérieures à 15 °.

Les adultes s'alimentent au dépens des boutons floraux et de leur pédoncule, puis des jeunes siliques dont les premiers grains sont parfois vidés de leur contenu.

La ponte débute 15 à 20 jours après la sortie des adultes. Chaque femelle pond un oeuf par silique, mais plusieurs femelles peuvent pondre dans la même silique. Les larves détruisent les graines et ainsi peuvent entraîner des dégâts importants. De plus, la présence sur les siliques de trous (piqûres ou sortie de larves) facilite la ponte de la cécidomyie des siliques dont les larves provoquent l'éclatement prématuré des fruits

Seuls les adultes sont sensibles aux traitements chimiques.

Pour les produits pouvant être utilisés, consulter le n° 150 de Mars 1973

Le stade le plus sensible du colza se situe au moment de la formation des siliques. Les traitements sont donc à faire généralement pendant la période de floraison. Il est recommandé de traiter si on trouve 1 à 2 insectes par pied.

Le colza étant une plante mellifère, les traitements effectués pendant la floraison doivent obligatoirement être faits avec un produit non dangereux pour les abeilles : Endosulfan, phosalone, toxaphène et polychlorocamphane

Tournez s'il-vous-plait ./.

17

MOUCHE DES SEMIS DU HARICOT

Ce diptère hiverne sous forme de pupes. il s'attaque couramment aux semences de haricots en cours de germination. Au moment du gonflement de celles-ci, les larves pénètrent dans les cotylédons dans lesquels elles creusent des galeries. Les dégâts peuvent aller jusqu'à la destruction de la plantule mais beaucoup plus fréquemment on rencontre l'atrophie du bourgeon terminal ou de l'un des cotylédons

Aux températures normales, l'évolution larvaire dure environ 12 jours.

Moyens de lutte :

Avant d'entreprendre toute lutte chimique, il faut rappeler que la rapidité de levée du haricot est primordiale.

Pour cela, il faudra donc semer en sol chaud et aéré (le haricot germe à 12°) et avoir une semence ayant une bonne énergie germinative. De plus, on donnera la préférence aux produits qui ne ralentissent pas l'énergie germinative par des effets de phytotoxicité.

Traitement des semences :

Cette méthode peut se révéler aléatoire en cas de germination trop longue du haricot ; mais elle est moins onéreuse que la désinfection du sol. En général, les produits de protection ne provoquent pas de retard de végétation aux doses normales d'emploi, sauf peut-être pour le lindane.

Il faut faire très attention un grand nombre de semences est traitée au départ par la maison productrice, toute nouvelle opération d'enrobage, pour ces semences là, peut donc entraîner des actions phytotoxiques au moment de la levée.

Traitement du sol :

Cette technique, qui est la solution de facilité, est la plus couramment employée.

On peut épandre en localisé ou en généralisé ; les produits sous forme de poudre ou de granulé. Il faudra faire suivre l'épandage d'un léger enfouissement. La technique de traitement localisé est à préférer afin d'éviter un trop fort pourcentage de matière active dans les sols.

Pour les deux types de traitements on peut employer les mêmes matières actives

- Traitement des semences :

. Trichloronate (Phytosol)	: 10 g M.A.	} Pour 10 Kg de semences
. Chlorfenvinphos (Birlane, Sapecron)	: 7 g5 M.A.	
. Diéthion (Rhodocide)	: 30 g M.A.	
. Carbophénothion (Remadion, Ascan, Acaryl)	: 30 g M.A.	
. Diazinon (Basudine)	: 10 g M.A.	
. Dichlofenthion (Tri VC 13)	:	

- Traitement du sol :

. Chlorfenvinphos	: 90 g M.A./hl ou 0 g 120/m linéaire
. Diazinon	: 220 g M.A./hl ou 0 g 160/m linéaire
. Trichloronate	: 60 g M.A./hl ou 0 g 050/m linéaire
. Dichlofenthion	: 90 g M.A./hl ou 0 g 120/m linéaire
. Parathion	: 75 g M.A./hl ou 0 g 070/m linéaire

SITONE DU POIS

Des pullulations de sitone nous ont été signalées çà et là. Ce petit coléoptère commet des dégâts assez spectaculaires mais bien souvent peu dangereux en découpant sous forme d'encoches le bord des feuilles.

En cas de très fortes infestations, et si les cultures de pois poussent difficilement, on pourra entrevoir l'application d'un traitement au lindane (30 g M.A./hl) ou au parathion (25 g M.A./hl) ainsi que phosalone (60 g M.A./hl)

Ne pas généraliser ce type de traitement sur toutes les cultures de pois.

Les traitements par poudrage sont à préférer aux traitements en pulvérisation (mêmes produits, mêmes doses).

TAVELURE DES ARBRES FRUITIERS A PEPINS

ARBORICULTURE FRUITIERE

Les dernières pluies ont permis la projection d'un grand nombre d'ascospores. Celles-ci ont trouvé une situation favorable à leur développement. Nous rentrons sans aucun doute dans la dernière phase des projections primaires.

D'autre part, signalons la sortie des premières tâches de tavelure primaire sur poirier (contamination des 15 - 16 Avril)

Toutes les conditions se trouvent donc réunies pour favoriser le développement de cette maladie. Les derniers traitements étant lessivés par les pluies, intervenir le plus rapidement possible si ce n'est déjà fait.

Toutes les applications fongicides devront être renouvelées dès le cumul de 20 mm de pluie.

HOPLOCAMPE DU POMMIER ET DU POIRIER

Dans les vergers où ce petit hyménoptère s'est manifesté en 1972, intervenir rapidement sur les poiriers où le traitement doit être réalisé à la chute des pétales (stade G).

Pour le pommier, l'intervention insecticide devra être appliquée au 3/4 de la chute des pétales (fin de stade G).

Peuvent être utilisés : Lindane et Parathion Ethyl 20g M.A./hl, Diazinon et Parathion Methyl 25g M.A./hl, Azinphos 50g M.A./hl, Phosalone 60g M.A./hl, Carbaryl et Malathion 75 g M.A./hl.

BOTRYTIS

Un premier traitement est à pratiquer au début de la floraison quand on observe 3 à 5 fleurs par plante.

Une deuxième application sera réalisée à la pleine floraison.

La troisième application se situera au moment où apparaissent les premiers fruits verts.

Peuvent être employés :

- Dichlofluanide (Euparène)	125 g M.A./hl	}	Pour une pulvérisation de 1 500 à 2 000 l/ha
- Méthylthiophanate	70 g M.A./hl		
- Benomyl	30 g M.A./hl		
- Thirame	320 g M.A./hl		

Compte tenu de la rigueur de la législation sur les résidus en vigueur en Allemagne Fédérale, éviter d'intervenir avec le Benomyl et le Méthylthiophanate au moins 3 semaines avant la récolte ; la dernière application pouvant être faite avec l'un des autres produits cités plus haut.

Dernière note : Bulletin n° 152 en date du 4 Mai 1973

L'Ingénieur d'Agronomie et les Ingénieurs
Chargés des Avertissements Agricoles,

A. DROUHARD, G. CONCE, D. MORIN

Le Chef de la Circonscription
Phytopathitaire
NORD-PICARDIE

P. COUTURIER

18